



9^e édition

- ACTUALITÉS
- CONCERTS
- PROJECTIONS
- CONFÉRENCES MUSICALES
- VILLAGE DU FESTIVAL
- AUTOUR DU FESTIVAL
- RÉCOMPENSES
- ESPACE PRESSE
- BILLETTERIE ET TARIFS
- PARTENAIRES
- PHOTOTHÈQUE
- ARCHIVES
- INFORMATIONS PRATIQUES

recherche OK

Du 12 au 16 Novembre 2008

Le Concert du Centenaire

Dans l'Yonne
AUXERRE / SENS / TOUCY / AVALLON / TONNERRE

FESTIVAL
INTERNATIONAL
MUSIQUE &
CINÉMA

Actualités :

Protéger la musique originale

Samedi 15 novembre. A l'occasion de la dernière conférence musicale du Festival, trois compositeurs internationaux ont rendez-vous sur la scène du théâtre d'Auxerre. L'Écossais Patrick Doyle (« Harry Potter et la Coupe de feu », « Eragon », « Le Journal de Bridget Jones », « Hamlet »...), Gabriel Yared (« Azur et Asmar », « La vie des autres », « Bon voyage », « Le talentueux Monsieur Ripley »...) et Laurent Petitgirard (« Maigret », « John Rabe », « Un ami parfait », « Quasimodo », « Lacenaire »...) vont, durant plus d'une heure et demie, échanger sur l'écriture de musiques de film, dirigés par le programmateur musical du Festival Stéphane Lerouge.

Trois cultures, trois personnalités, mais un même cheval de bataille : la préservation de la musique originale, victime des « musiques d'attente » ou « musiques temporaires ». « *Le procédé est malsain et vicieux car ces musiques, placées sur les scènes en attendant les musiques originales, s'inscrivent dans l'esprit de l'équipe du film. Et lorsque le compositeur arrive avec sa partition, on lui dit que c'est moins bien, regrette Gabriel Yared. Il faut que les compositeurs puissent proposer des démos, même si elles ne sont pas d'excellente qualité, afin que les oreilles ne s'habituent pas à autre chose. En outre souvent le budget ne permet pas d'égaliser certaines musiques temporaires très luxueuses.* »

« *Le rêve est d'écrire une pièce de concert au début du projet et de construire ensuite la musique en l'enrichissant* » poursuit Laurent Petitgirard.

Les trois compositeurs se rejoignent également dans leur plaisir d'écrire des musiques pour le cinéma : « *Le premier avantage est que l'on entend très rapidement ce que l'on a composé, explique Laurent Petitgirard. Alors que trois ans et demi se sont écoulés entre les premières pages de mon premier opéra et le moment où il a été présenté... Le cinéma donne une vraie leçon d'orchestration. Il y a aussi le fait de partager avec un autre créateur, d'être un artisan : on est au service d'un film et pas de son ego. Et si l'on doit écrire une musique cheap pour une scène il faut le faire.* »

Gabriel Yared apprécie l'exercice car « *le cinéma est un endroit où l'on peut encore écrire de la musique avec un grand éclectisme. J'aime écrire pour lui parce qu'il me permet de composer et d'entendre mes partitions.* »

Même enthousiasme du côté de Patrick Doyle : « *L'image est quelque chose de très puissant, de magique, et notre travail est d'ajouter quelque chose à cette magie.* »

Tous trois ont connu le travail complice avec un réalisateur fidèle. Gabriel Yared a rendu hommage à Anthony Minghella, décédé en mars dernier, « *qui disait qu'il tournait des films pour la musique* ». Et de citer « *Le Talentueux M. Ripley* » : « *Alors que souvent les films se terminent par une musique, pour des raisons commerciales, lui a choisi de commencer par une musique forte qui donne le ton du film* ».

Patrick Doyle a tissé « *des liens particuliers* » avec Régis Wargnier (« *Indochine* », « *Man to Man* », « *Pars vite et reviens tard* »...) et Kenneth Branagh (« *Henry V* », « *Frankenstein* », « *Beaucoup de bruit pour rien* »...). « *Il est important d'avoir une relation intime et forte de collaboration avec un metteur en scène. La confiance est la base de tout. Celle que j'ai avec Kenneth Branagh (il est membre de son Renaissance Theatre Company. Ndlr) est cruciale et extrêmement rare. Avec lui, le mot clef est « bonheur de travailler ensemble ». Il n'y a pas de pression car il s'entoure toujours d'amis.* » Le public a pu juger du résultat en réécoutant la bande originale du film « *Henry V* » que n'a pu s'empêcher d'entonner Patrick Doyle, et qui a rendu Laurent Petitgirard méditatif : « *Quelle chance tu as de ne pas être un compositeur français, parce qu'en même temps que le chant il y aurait eu de nombreux bruitages !* »

Le chef d'orchestre du Concert du Centenaire, musicien classique de formation (il a mené une carrière de pianiste), a de son côté évoqué Francis Girod (« *Lacenaire* », « *Un ami parfait* »...), décédé il y a deux ans. « *Notre collaboration s'est passée à 90 % au téléphone. Sous une apparente férocité, il cachait beaucoup d'amour.* »

Les conférences musicales restent un moment privilégié du Festival, où l'on peut non seulement approcher mais également échanger avec les invités...

[Retour](#)



Conseil Général de l'Yonne - Direction de la communication - Bureau du Festival
4, place de la Préfecture - 89089 AUXERRE CEDEX - FRANCE - Tél : 03 86 72 89 63 - Fax : 03 86 72 88 23 -